

| | |
|--|--------------------------------------|
| RÉCRITURE #3 Le site internet de <i>La Machine à Récrire</i> | |
| Référence de contribution : RÉ#3/CO-1 | Date de publication : 8 janvier 2022 |
| Contributeur : Laurent Lienart | Étendue : 4 pages |

Soit le site internet de *La Machine à Récrire*, et la section *Réécriture* de sa page *Introduction*.

Le segment verbal précédé d'un disque noir,

- soit il peut être montré que l'**écrit transformé** ne reçoit ni **détérioration**, ni **amélioration**.

, trouve place au sein de la section 1 intitulée *Réécriture* de la page *Introduction*.

Ce segment verbal présente, semble-t-il, un **défait de ponctuation**.

En effet, *Le Bon Usage* de Maurice Grevisse et André Goosse (Bruxelles, De Boeck/Duculot, 2008), à la page 132, expose la **règle** selon laquelle,

Quand il y a seulement deux termes et que la conjonction *ni* est (selon l'usage ordinaire) répétée devant chacun, ils ne sont pas séparés par une virgule :

, même si l'ouvrage de référence émet, un peu plus loin,

Mais la règle n'est pas absolue, surtout quand les termes sont longs

une légère **modalisation**.

Aussi, puisque le segment verbal initial est constitué de deux éléments coordonnés (en l'occurrence *détérioration* et *amélioration*) et que ceux-ci, constitués d'un seul mot à peine, sont plutôt courts, est-il tentant,

- soit il peut être montré que l'**écrit transformé** ne reçoit ni **détérioration** ni **amélioration**.

d'**éliminer la virgule**.

Il faut espérer que le segment initial ainsi transformé, au regard des **normes grammaticales**, en particulier de **ponctuation**, reçoive une minuscule mais ferme **amélioration**.

Sans doute cette tentation doublée d'un espoir se manifeste-t-elle une nouvelle fois avec le segment plus ample suivant,

Sans entrer dans les détails de cet exemple élémentaire, il est facile de saisir que la **première** transformation provoque une **détérioration** (puisque le propos désigne un rectangle là où l'image représente un triangle), que la deuxième n'entraîne **ni détérioration, ni amélioration** (puisque le syntagme "que voici" remplit une

fonction similaire au syntagme "qui suit"), mais que la troisième permet, elle, d'apporter une claire **amélioration** (puisque, jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas **un** mais bien **deux** triangles qui font l'objet, dans cette image, d'une "construction par le cerveau": celui généré par les trois formes circulaires et celui généré par les trois traits rectilignes).

, qui, pour les mêmes raisons,

Sans entrer dans les détails de cet exemple élémentaire, il est facile de saisir que la **première** transformation provoque une **détérioration** (puisque le propos désigne un rectangle là où l'image représente un triangle), que la deuxième n'entraîne **ni détérioration ni amélioration** (puisque le syntagme "que voici" remplit une fonction similaire au syntagme "qui suit"), mais que la troisième permet, elle, d'apporter une claire **amélioration** (puisque, jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas **un** mais bien **deux** triangles qui font l'objet, dans cette image, d'une "construction par le cerveau": celui généré par les trois formes circulaires et celui généré par les trois traits rectilignes).

, mérite de subir **cette élimination-transformation améliorative**.

*

* *

Néanmoins, il semble que cette **transformation grammaticale** ne soit pas suffisante.

En effet, si dans le segment verbal initial, reproduit en guise de remémoration,

- soit il peut être montré que l'**écrit transformé** ne reçoit ni **détérioration**, ni **amélioration**.

la graisse frappe trois éléments, en l'occurrence « écrit transformé », « détérioration » et « amélioration » sans toucher les conjonctions de coordination « ni », il semble que, dans le second segment évoqué,

Sans entrer dans les détails de cet exemple élémentaire, il est facile de saisir que la **première** transformation provoque une **détérioration** (puisque le propos désigne un rectangle là où l'image représente un triangle), que la deuxième n'entraîne **ni détérioration, ni amélioration** (puisque le syntagme « que voici » remplit une fonction similaire au syntagme « qui suit »), mais que la troisième permet, elle, d'apporter une claire **amélioration** (puisque, jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas **un** mais bien **deux** triangles qui font l'objet, dans cette image, d'une « construction par le cerveau » : celui généré par les trois formes circulaires et celui généré par les trois traits rectilignes).

, il n'en aille pas de même, sans qu'une raison évidente ou explicite ne le justifie.

Dès lors, par souci de **cohérence typographique**, est-il tentant, outre d'éliminer la virgule,

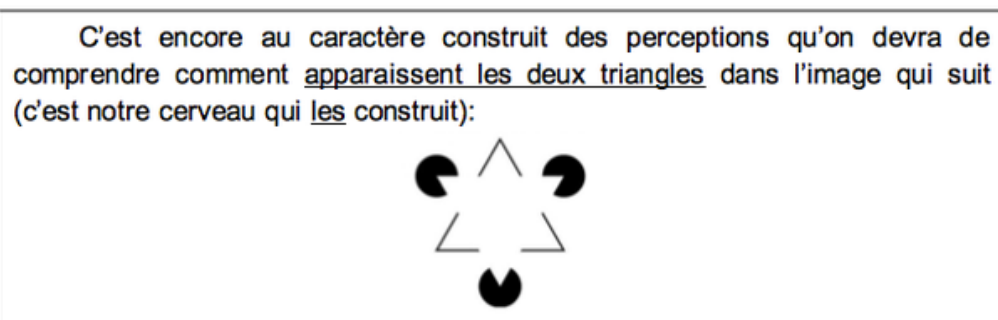
Sans entrer dans les détails de cet exemple élémentaire, il est facile de saisir que la **première** transformation provoque une **détérioration** (puisque le propos désigne un rectangle là où l'image représente un triangle), que la deuxième n'entraîne ni **détérioration** ni **amélioration** (puisque le syntagme « que voici » remplit une fonction similaire au syntagme « qui suit »), mais que la troisième permet, elle, d'apporter une claire **amélioration** (puisque, jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas **un** mais bien **deux** triangles qui font l'objet, dans cette image, d'une « construction par le cerveau » : celui généré par les trois formes circulaires et celui généré par les trois traits rectilignes).

, de **dégraissier les deux « ni »**.

*
* *
* *

Ce segment plus ample, désormais transformé, se rapporte, par ailleurs, à une réécriture,

(Récrit 1.3)



, qui apporterait une « claire amélioration » quant au nombre de triangles qui seraient construits, à partir de l'image, en l'occurrence deux (et non point un seul), « jusqu'à preuve du contraire ».

Ces derniers mots sonnent comme une espèce **défi** ou de **challenge** qu'il est excitant, en particulier pour le présent scripteur, potentiel rescripteur, de **relever**, d'abord sur un **mode minorant**, puis sur un **mode majorant**.

Sur un **mode minorant** ? Oui.

En effet, il semble qu'il soit possible de défendre l'idée selon laquelle un seul triangle (et non point deux) apparaît dans l'image étudiée.

Dans son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* (Paris, Seuil, 1992), à la page 348, Stella Baruk s'efforce de distinguer,

Disque est d'un emploi récent, et son introduction dans le vocabulaire mathématique est fort heureuse, en ceci qu'elle permet de distinguer dans une figure de géométrie plane son contour, qui est ici un *cercle (V), du 'morceau' de plan qu'elle découpe ou limite, et qui est précisément un disque. On peut alors, aussi, distinguer clairement les *grandeurs mises en jeu par cette figure, en parlant de la longueur du cercle et de l'aire du disque : on en trouvera le détail à *cercle (VI).

, le **cercle** du **disque**.

Sans doute, en tant qu'il abolit une désagréable confusion métonymique qui consiste à amalgamer un **morceau de plan** et son **contour**, cet effort de distinction mérite-t-il d'être déployé à l'endroit spécifique de la figure géométrique triangulaire de manière à aboutir à la forge d'un néologisme apte à assurer sa différence avec le mot usuel *triangle*.

Aussi, si le mot *triangle* constitue l'équivalent structural du mot *cercle* en ce qu'ils désignent tous deux le **contour** d'une forme géométrique, il est possible de proposer, au moins de manière provisoire, le néologisme *trisque* comme équivalent structural du mot *disque* en ce qu'ils désigneraient tous deux un **morceau de plan** délimité par tel contour triangulaire ou circulaire.

À accepter cette distinction, dans l'image à laquelle se rapporte le récrit, il semble que le cerveau construise deux « réalités » distinctes : d'une part, grâce à la poussée d'un *espace blanc triangulaire*, un *trisque*, c'est-à-dire un **morceau de plan** de forme triangulaire généré par la complémentarité des trois disques tronqués noirs et, d'autre part, *un triangle*, c'est-à-dire un **contour** généré par la complémentarité des trois traits rectilignes (qu'il convient d'accueillir comme symboles... de contour).

Sur un **mode majorant** ? Oui.

En effet, il semble qu'il soit possible de défendre l'idée selon laquelle non seulement **quatre triangles** (et non point deux) mais également **quatre trisques** apparaissent dans l'image étudiée.

Quatre triangles ? Oui.

En effet, au **triangle** plutôt **grand**, généré par la complémentarité des trois traits rectilignes, s'ajoutent trois **triangles**, plutôt **petits**, générés par l'articulation des trois traits rectilignes pris isolément et la survenue du *trisque* généré par la complémentarité des trois disques tronqués noirs.

Quatre trisques ? Oui.

En effet, au *trisque* plutôt grand, généré par les trois disques tronqués noirs, s'ajoutent trois *trisques*, plutôt petits, générés par l'articulation des trois disques tronqués noirs pris isolément et la survenue du *triangle* généré par la complémentarité des trois traits rectilignes.

* * *